

Quel est ton ressenti global après cette rencontre ?

La joie de se retrouver après ces deux années difficiles. Cela fait du bien d'autant que me sentant seul dans ma paroisse, mon engagement au CCFD terre Solidaire peut me paraître parfois difficile. Les bénévoles présents ont exprimé librement leur souci et j'ai apprécié d'entendre le souci de l'équipe diocésaine d'accompagner plus particulièrement les équipes très réduites et fragiles.

Et si nous abordions les différents temps de cette assemblée ?

Mettre en avant le partenariat en expliquant concrètement comment cela se met en œuvre était un choix très intéressant. Je connaissais déjà pas mal de choses mais j'ai été sensible à la grande compétence des chargés de mission qui ont une réelle connaissance du terrain et peuvent ainsi être à même de rechercher de nouveaux partenaires. La crédibilité de l'engagement du CCFD dans la durée auprès de ces partenaires, choisis en s'appuyant sur les orientations thématiques votée en AG, devrait nous permettre d'entraîner d'autres personnes à nous rejoindre. Mais pour cela il nous faut sans doute en parler davantage.

*Une question m'est venue à propos du plaidoyer : j'ai bien compris que nous, bénévoles, nous pouvons agir ici auprès des décideurs politiques pour faire en sorte que l'impact des lois soient positif pour là-bas, mais comment agir pour que dans les pays que nous aidons des changements législatifs puissent eux aussi améliorer la situation de ceux qui y vivent ? Certes nous soutenons des partenaires qui eux agissent pour le vivre ensemble, l'égalité homme femme, mais est-ce suffisant ?*

Je suis très content de ce qui a été dit de la rencontre de l'équipe d'animation avec Mgr Crépy. Nous avons besoin d'être soutenus, en particulier lors de la campagne de carême, face à un clergé qui n'est pas toujours bienveillant.

*Pour ce qui est de la réflexion de l'après-midi pour faire du neuf dans nos équipes afin de pouvoir faire des propositions à de nouveaux bénévoles qui souhaiteraient nous rejoindre il nous faut toujours plus écouter les attentes des jeunes et j'ai retenu l'idée de la participation aux « marchés de Noël » ou le renforcement des liens avec les scouts et les aumôneries pour mener avec eux des projets type ECSI, mais pour cela il faut des forces et revient le ressenti du début : comment faire quand on se sent seul ?*

Michel Juin est bénévole à Vernouillet

Propos recueillis par Anne Salvo